

Edy Riesen

Le fer en intraveineuse – pomme du péché ou pomme de la connaissance?

Les après-midi, je parcourais une vaste commune paysanne de l'arrière-pays lucernois pour arriver vers une ferme ou un hameau lointain, au volant de la VW coccinelle que la fille du médecin de campagne devait louer à chaque fois auprès d'une agence. C'était le début des années 70, deux ans avant mon examen d'Etat. L'aimable assistant de section responsable de mon stage pratique m'avait convaincu d'effectuer mon premier remplacement au cabinet médical. La femme du médecin de campagne, très capable par ailleurs, allait m'y introduire. Je m'attelai donc au travail, avec la fougue de la jeunesse et sous le régime sévère de l'épouse du médecin (ce dernier séjournait dans sa maison de vacances). Il est des moments que l'on n'oublie jamais, c'est bien connu.

Je me souviens comme si c'était hier de la grosse seringue de vingt millilitres qu'il me fallait remplir de vitamine du complexe B, de strophanthine et de fer. Le bénéficiaire de ce formidable cocktail était l'ancien postier du hameau, un petit homme sec à la chevelure clairsemée, souffrant d'insuffisance cardiaque et d'anémie. Le docteur M. était persuadé que ces injections intraveineuses hebdomadaires étaient très bénéfiques à son patient.

Pendant trente ans environ, le fer en intraveineuse disparut ensuite dans l'oubli. Durant tout ce temps, je me reprochai parfois tout bas d'avoir commis une erreur. Lorsque les nouvelles solutions injectables de fer pour voie intraveineuse apparurent sur le marché, il y a quelques années, et surtout à partir du moment où elles ont commencé à être appliquées en routine quotidienne, j'ai de nouveau ressenti une certaine réserve face à l'utilisation de fer sans restriction par voie intraveineuse. Mais mon collègue déjà longtemps décédé est ainsi définitivement réhabilité à titre posthume, et avec lui l'étudiant sans expérience que sa conscience avait inutilement rongé pendant de longues années.

Mûrir dans sa profession est une belle expérience. La vue d'ensemble sur plusieurs décennies de médecine nous enseigne comment les doctrines et les principes les plus consacrés partent au rebut et comment d'anciennes théories réapparaissent comme par miracle. Toute arrogance est vaine: Adam déjà avait dû en faire l'amère expérience dans l'Eden, lorsqu'il fut forcé d'abandonner sa pratique phytothérapeutique (attention à la pomme!). Je voudrais bien savoir lesquelles de nos doctrines nos descendants rejetteront dans cinquante ans. Car si une chose est certaine, c'est bien qu'ils le feront.

Correspondance:
Dr Edy Riesen
Facharzt für Allgemeinmedizin FMH
Hauptstrasse 79
4417 Ziefen
edy.riesen@hin.ch

Formations continues des EMH

Les Editions Médicales Suisses renforcent leur engagement dans le domaine de la formation continue des médecins suisses. Une série de séminaires sur le thème «Le fer – trop ou pas assez?» se déroulera à partir de fin août dans dix différents lieux en Suisse. Lisez l'annonce correspondante sur la page voisine. Vous trouverez également plus d'informations sous www.emh.ch/f/set_formation.html.